



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DIE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

bras de S. Hidulphe, son ami, le 19 juin 679. C'est lui qui a donné le nom à la ville de Saint-Dié en Lorraine. En 1635, l'armée Suédoise brûla la châlle de S. Dié, avec une partie de ses reliques.

DIÉGO, ainsi nommé d'un bourg d'Espagne, fut d'abord religieux de S. Jérôme, puis évêque d'Albarazin. Il mourut l'an 1614, à 83 ans, après avoir composé en espagnol l'Histoire des persécutions d'Angleterre, la Vie de Ste. Thérèse, & une Relation de la mort de Philippe II, roi d'Espagne.

DIEMERBROECK, (Ibrand) né à Montfort dans la province d'Utrecht l'an 1609, mort à Utrecht en 1674, professa l'anatomie & la médecine dans cette ville avec beaucoup de distinction. Ses ouvrages sont : I. *Quatre livres sur la Peste*, in-4°, Amsterdam, 1665, intéressés aussi dans un *Recueil de Traités de Médecine*, publié à Geneve en 1721, in-4°. L'auteur rapporte l'histoire de cette maladie funeste, confirmée par le raisonnement & l'expérience. II. *L'Anatomie du corps humain*, Leyde & Geneve, 1679, in-4°. III. *Dissertations sur les maladies de poitrine & de la tête*. Tous ces ouvrages ont été recueillis à Utrecht en 1685, in-fol., & à Geneve, 1687, 2 vol. in-4°, par Timann Diemerbroeck, apothicaire d'Utrecht, fils de ce médecin. Les figures des livres anatomiques ne sont pas exactes, & les observations manquent quelquefois de justesse & de vérité. Son *Anatomie*, traduite en français par Prost, Lyon, 1727, 2 vol. in-4°, est peu estimée.

DIÉPENBECK, (Abraham) peintre, né à Bois-le-Duc l'an 1607, étudia son art sous Rubens, & s'appliqua d'abord à travailler sur le verre. Il quitta ensuite ce genre, pour peindre à l'huile. Diépenbeck est moins connu par ses tableaux que par ses dessins, qui sont en très-grand nombre. On remarque dans ses ouvrages un génie heureux & facile; ses compositions sont gracieuses. Il avoit beaucoup d'intelligence du clair-obscur; son coloris est vigoureux. Le plus grand ouvrage qu'on a publié d'après ce maître, est le *Temple des Muses*. Il a beaucoup travaillé à des sujets de dévotion. C'est à lui que les graveurs de Flandre avoient recours pour des vignettes, des theses, & de petites images à l'usage des écoles & des congrégations. Il mourut à Anvers en 1675.

DIETERICH, (Jean-Conrad) né à Butzbach en Wétérvie l'an 1612, mort professeur des langues à Giessen en 1667, se fit connoître par plusieurs ouvrages; entr'autres, par ses *Antiquités du Vieux & du Nouveau-Testament*, 1671, in-fol., semées d'une érudition profonde; par un *Lexicon etymologicum græcum*, estimé, & par *Historia Imperatorum familia Saxonica*, Giessen, 1666, in-4°; morceau d'histoire estimé.

DIETERICH, (Jean-George) savant d'Allemagne, a donné les Explications dans la langue de son pays, & en latin, des plantes gravées dans l'ouvrage intitulé: *Phytantosa iconographia*, Ratisbonne, 1737, 1745, 4 vol. in-fol., contenant 1025 planches enluminées. Les exem-

plaires sur grand papier en sont fort recherchés.

DIEU, (Louis de) professeur protestant & principal du college Wallon de Leyde, né à Fleffingue en 1590, mort le 23 décembre 1642, étoit savant dans les langues orientales. Il laissa : I. *Compendium grammaticæ hebraicæ*, Leyde, 1626, in-4°. II. *Apocalypsis S. Joannis syriacè, cum versione latina, græco textu, & notis*, Leyde, 1627, in-4°. Cette version syriaque se trouve dans les Polyglottes de Paris & de Londres. Louis de Dieu a conservé dans sa traduction le tour & légèreté de la langue syriaque. III. *Animadversiones sive Commentarius in quatuor Evangelia in quo collatis syri, arabis, Evangelii hebræi, Vulgati, &c., versionibus difficiliora loca illustrantur*, Leyde, 1631, in-4°. IV. *Animadversiones in Actus Apostolorum*, Leyde, 1634, in-4°. V. *Historia Christi persicè conscripta à P. Hieronymo Xavier, latinè reddita & animadversionibus notata*, Leyde, 1639, in-4°. Il prouve dans ces notes que le P. Jérôme Xavier a puisé dans des sources apocryphes. VI. *Rudimenta Lingua Persicæ*, Leyde, 1639, in-4°. Cette grammaire est estimée, mais elle n'est pas proprement de Louis de Dieu, mais de Jean Elichma, savant Danois. VII. *Animadversiones in divi Pauli Epistolas, &c.*, 1646, in-4°. VIII. — *in Veteris Testamenti Libros*, 1648, in-4°. Les fils de Jean de Dieu, éditeurs de cet ouvrage, assurent que le but de ces remarques de leur père étoit de montrer les fautes de la version de Dordrecht.

IX. *Critica sacra*, Amsterdam, 1693, in-fol. C'est une édition augmentée de tout ce que Louis de Dieu a écrit sur l'Écriture. On y voit qu'il fait un plus grand cas de la Vulgate que la plupart des Protestans, & qu'il rend à cette antique & respectable version, la justice qu'elle mérite (voyez AMAMA, BUKENTOP, S. JEROME, &c.). X. *Grammatica Linguarum Orientalium, Hebræorum, Chaldæorum & Syrorum inter se collatarum*, Francfort, 1683, in-4°.

DIEU-DONNÉ I, (S.) (*Deus-Dedit*) pape après Boniface IV, le 13 novembre 614, se signala par sa piété & par sa charité envers les malades. Il mourut en 617, après avoir fait éclater son savoir & ses vertus. C'est le premier pape dont on ait des bulles scellées en plomb. Voyez DEO-GRATIAS.

DIEU-DONNÉ II, (*A-Deo-datus*) pape vertueux & prudent, succéda au pape Vitalien, en avril 672, & mourut en juin 676. Il est le premier qui ait employé dans ses lettres la formule : *Salutem & Apostolicam benedictionem*.

DIGBY, (Kenelme) connu sous le nom de Chevalier Digby, étoit fils d'Evrard Digby, qui entra dans la conspiration des poudres contre Jacques I, & qui eut la tête tranchée en punition de ce crime. Le fils, instruit par les malheurs du père, donna tant de marques de fidélité à son prince, qu'il fut rétabli dans la jouissance de ses biens. Charles I, qui ne l'aima pas moins que Jacques, le fit gentilhomme de sa chambre, intendant général de ses armées navales, & gouverneur de l'ar-

fenal maritime de la Sainte-Trinité. Il se signala contre les Vénitiens, & fit plusieurs prises sur eux, proche le port de Scanderou. Les armes ne lui firent pas négliger les lettres. Il s'appliqua aux langues, à la politique, aux mathématiques, & sur-tout à la chymie. Ses études ne furent pas infructueuses. Il trouva d'excellens remèdes, qu'il donnoit gratuitement aux pauvres, & à toutes les autres personnes qui en avoient besoin. L'attachement de Digby à la famille royale ne se démentit point, même dans les malheurs qu'elle essuya. La reine, veuve de Charles I, l'envoya deux fois en ambassade auprès du pape Innocent X. Il vit ses biens confisqués sous Cromwel, sa personne bannie, sans se plaindre. Il se retira tranquillement en France, & ne retourna en Angleterre que lorsque Charles II eut été rétabli sur le trône. Il y mourut de la pierre en 1665, à 60 ans. On lui doit : I. Un *Traité sur l'immortalité de l'Ame*, publié en anglois en 1661, in-4°, traduit en latin & imprimé en 1664 à Francfort, in-8°. L'auteur avoit eu de longues conférences sur ce sujet important avec Descartes, & en avoit profité. II. *Dissertation sur la végétation des Plantes*; traduite de l'anglois en latin par Dappet, Amsterdam, 1663, in-12; en françois par Trehan, 1667, Paris, in-12. III. *Discours sur la Poudre de Sympathie pour la guérison des plaies*, traduit en latin par Laurent Strausius; imprimé à Paris en 1658, puis en 1661; enfin en 1730, avec la *Dissertation* de Charles de Dionis, sur le *Tania* ou *Ver-Plat*.

DIGGES, (Léonard) gentilhomme & mathématicien Anglois, mort en 1574, a donné au public : I. *Maniere de mesurer les terres, les bois, les pierres, &c.*, 1647, in-4°. II. *Pronostications par le soleil, la lune & les étoiles*, 1592, in-4°. On peut les mettre avec celles de Matthieu Lansberg. — Thomas DIGGES, son fils, mort en 1595, paroît s'être appliqué au même genre d'étude que son pere, par les ouvrages qu'il a publiés; tels sont : I. *Scala mathematica*, 1573, in-4°. II. *Arithmétique militaire*, 1579, in-4°. Il a encore donné : *Motif d'association pour maintenir la Religion établie*, 1601, in-8°. Ce motif ne peut être bon qu'autant qu'il s'agit de la seule Religion véritable. — Le fils de ce dernier, Dundley DIGGES, né en 1583, s'est distingué dans les sciences & les négociations. Il fut député plusieurs fois au parlement sous Charles I, & envoyé en qualité d'ambassadeur en Russie par Jacques I. Il mourut le 8 mars 1639. On a de lui : I. *Lettre sur le commerce*, 1615, in-4°. II. *Le parfait Ambassadeur, ou Recueil des Lettres de l'ambassade de François Walsingham, résident en France par les ordres de la reine Elisabeth*; Londres, 1655, in-fol. Cette collection jette un grand jour sur l'histoire & les intrigues de cette princesse. DIGNA ou DUGNA, femme courageuse d'Aquilée, ville autrefois très-florissante, ruinée par Attila, aima mieux se donner la mort, que de consentir à la perte de son honneur. La ville ayant été prise par ce roi des Huns, l'an de J. C. 452, le barbare vouloit attenter à sa